

Ténèbres et lueurs

En 1923, Khalil Gibran publie son célèbre *Prophète* qui sera un succès mondial. La même année, dans un esprit similaire, May Ziadé publie discrètement *Ténèbres et lueurs*, jamais traduit à ce jour. Les deux « amants » correspondent déjà depuis 1912 si bien qu'on retrouve Khalil Gibran dans l'œuvre de May Ziadé et vice versa. Un souffle commun inspire les deux œuvres sans que le lecteur ne puisse deviner lequel a inspiré l'autre. Dans plusieurs textes, l'écrivaine semble directement s'adresser à lui, notamment dans « Toi l'étranger » et bien d'autres.

Cet ouvrage est un recueil de textes sans ordre ni lien apparent les uns avec les autres, reprenant les thèmes chers à cette écrivaine au destin tragique : l'enfance, la quête existentielle, la patrie, la peur du temps qui passe. Enseignée dans tous les pays arabes, ses textes font l'objet de nombreuses études philologiques abordées le plus souvent dans les classes de lycée. Parfois simples poèmes en prose, parfois prise de position sociologique et humaniste, ce recueil est inclassable tant l'esprit de l'auteur y est éclectique.

Aucune des œuvres de la passionaria de la littérature arabe de la Nahda n'avait été traduite à ce jour. Une injustice enfin réparée.

Pionnière du féminisme arabe, May Ziadé suit très tôt son père établi au Caire qu'elle assiste dans la publication de sa revue El Mahroussa en écrivant sous pseudonyme, puis très vite en publiant sous son propre nom une quinzaine d'ouvrages. Sa renommée s'envole et, dès lors, elle tient le salon littéraire le plus couru du Caire. Écrivaine à la destinée tragique, elle est internée par sa famille éloignée avant d'être libérée sous la pression d'une mobilisation d'écrivains arabes.

ISBN : 978-2-343-24119-7
12,50 €



Lettres
du monde
Arabe

L'Harmattan

May Ziadé

May Ziadé

Ténèbres et lueurs Réveries d'une promeneuse au Levant

Ténèbres et lueurs

Réveries d'une promeneuse au Levant

Traduit de l'arabe par Samir Belhamra

Préface de monsieur Jean-Marc Ayrault